

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2006

---

# Cournon-d'Auvergne – Les Plaines, ancien stade Gardet (immeubles d'habitation)

Christine Mennessier-Jouannet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4843>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Christine Mennessier-Jouannet, « Cournon-d'Auvergne – Les Plaines, ancien stade Gardet (immeubles d'habitation) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4843>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Cournon-d'Auvergne – Les Plaines, ancien stade Gardet (immeubles d'habitation)

Christine Mennessier-Jouannet

---

**Identifiant de l'opération archéologique :** 2005/229 et 266 - 2006/132

Date de l'opération : 2006 (MH)

La démolition du stade « Gardet » et la reconstruction sur son emplacement d'un ensemble d'immeubles d'habitation ont occasionné la prescription d'une fouille archéologique, suite aux résultats positifs du diagnostic effectué l'année précédente (Ulysse Cabezuelo, 2005 - *Cournon (63), Les Plaines. Rapport de diagnostic archéologique*, INRAP, Clermont-Ferrand et BSR 2005, p. 96-97, Ulysse Cabezuelo).

Le site est implanté sur un vaste replat qui s'étale au pied du versant sud du « Puy de la Banne », colline calcaire qui limite, à l'est, le « bassin de Sarliève ». Il regarde vers la dépression et s'inscrit dans un continuum d'habitats protohistoriques qui jalonnent le piémont est du bassin. La surface fouillée (4 500 m<sup>2</sup> sur une surface diagnostiquée de 17 998 m<sup>2</sup>) présente un léger pendage nord-sud et un effet de cuvette plus accentué dans le quart sud-est de la parcelle.

Plusieurs phases d'occupation ont été mises au jour.

**Phase 1 :** lors du suivi des constructions de maisons d'habitation au nord de l'emprise de la fouille, Gilbert Boudriot a remarqué l'existence de fosses et foyers qu'il a datés du Bronze final. Des fosses (simples creusements cylindriques), associées à des fosses-silos, sont réparties par groupes de quatre à six unités (groupes A, B, C). Un autre ensemble de fosses (groupe E) paraît s'articuler autour d'un vaste silo de 2,50 m de diamètre à l'ouverture, pour une profondeur de 0,95 m (st. 62). Le groupe D, légèrement décalé vers le nord-est, est plus éclaté et hétérogène. Il a aussi subi plus fortement les séquelles de

l'érosion et des différents décapages (construction du stade et pré-décapage pour la fouille). Une seule parmi ces structures (st. 71) se rattache à un gros trou de poteau.

Une série de petits trous de poteaux, alignés selon un axe nord-sud, s'intercale entre les groupes B à l'ouest et C et E à l'est. Leur comblement ne fournit aucun élément de datation et seule leur position stratigraphique nous permet de les associer à l'occupation de l'âge du Bronze, plutôt qu'à l'occupation laténienne.

Deux sépultures par inhumation (st. 2, sép. 1 dans le groupe A et st. 69 sép. 2 dans le groupe D), étudiées par Esther Gatto, sont incluses dans des fosses cylindriques peu profondes. Il s'agit de deux femmes d'âge adulte, la première mature, la deuxième indéterminée. Les deux squelettes ont été déposés sur un petit niveau n'excédant pas 0,10 m d'épaisseur et comprenant des tessons de céramique et des restes de faune. Une datation par radiocarbone est en attente sur les deux squelettes.

La plupart des fosses ont du mobilier céramique et faunique. La céramique, étudiée par Joël Vital, correspond à un ensemble typo-morphologique très homogène dont le meilleur correspondant est, en Basse Auvergne, le lot de La Roche-Blanche, « Beauséjour ». En l'état d'avancement de l'étude, on peut attribuer cet ensemble au début du Bronze moyen, dans le XVI<sup>e</sup> s. avant notre ère. Deux autres <sup>14</sup>C sont prévus sur la faune provenant de ces structures.

La faune (étude de Pierre Caillat) est dominée par le boeuf (*Bos taurus*). Les caprinés (chèvre ou mouton) ont aussi une part importante dans le cheptel, suivi par le porc (*Sus sp.*). Deux structures fournissent du chien (*Canis familiaris*) et une autre, un os de poule (*Gallus gallus*).

**Phase 2 :** au Bronze final 3 ou dans une phase très ancienne du Hallstatt C, l'implantation est décalée sur la moitié est de l'emprise de la fouille. Elle est matérialisée par deux fosses de combustion, structures rectangulaires parallèles et de dimension similaire (2,30 m et 2,50 m de long pour 1,10 m et 1,25 m de large), remplies de galets chauffés et pour certains éclatés. Les traces de rubéfaction sont très nettes sur tout le pourtour. Elles sont toutes deux peu profondes, environ 0,30 m. Un peu en retrait vers le nord, un foyer aménagé avec des galets a été tronqué au prédécapage. On peut lui restituer une forme sans géométrie bien marquée dont le plus grand axe mesure 2,50 m. Le mobilier, peu abondant, se partage entre faune et céramique.

**Phase 3 :** la dernière période d'occupation intéresse la partie médiane et le quart sud-est de la parcelle. Une imposante excavation (st. 21) mesure 3,40 m x 2 m, soit une surface de 6,80 m à la base. Elle est enterrée profondément dans le substrat calcaire sur 1,15 m à partir du niveau d'apparition, à la base de la séquence de « terres noires ». Son comblement, très peu différencié et composé de colluvions argilo-limoneuses brun foncé, est datable à partir de quelques éléments céramiques attribuables à La Tène B2/C1, soit dans la première moitié du III<sup>e</sup> s. Au niveau du sol, on a pu constater que l'aménagement a été démantelé et soigneusement nettoyé avant le comblement de la fosse. De l'activité primaire, il reste peu de choses : l'empreinte du foyer dans l'angle sud-ouest de la structure, des blocs de pierre fortement brûlés rejetés au milieu de la fosse, un amas de scories sur une surface d'un peu plus d'un demi mètre carré à proximité du même angle, les restes d'un gros vase de stockage (partie inférieure) en position secondaire sur le tas de scories. Une légère excavation, contre la paroi sud, a une forme quadrangulaire de 0,60 m x 0,70 m à angles très arrondis. À la base de la paroi et sur le pourtour de la fosse, un cordon discontinu de sédiment, soit oxydé de couleur ocre ou charbonneux de couleur noirâtre, a la particularité de contenir encore de la magnétite. De ce probable

atelier d'artisanat de la métallurgie du fer, il ne reste plus aucune trace des objets fabriqués.

Le reste de l'occupation laténienne est décalé vers l'est de la parcelle et se compose de deux vastes fosses enterrées quadrangulaires, l'une mesurant 3,60 m x 1,90 m et l'autre 3,70 m x 1,90 m. Ces deux fosses sont disposées côte à côte et ont pu fonctionner ensemble.

Leur sont associés à l'est un ensemble de structures de combustion ou foyer, mais aussi des vases isolés et retrouvés écrasés en place ; au nord-ouest un alignement de pierres calcaires se développe sur un axe nord-sud et au nord un silo tronconique. Son comblement a fourni un lot de céramique suffisamment conséquent pour confirmer l'homogénéité d'attribution culturelle et de datation à La Tène B2 récente et/ou La Tène C1. Cette occupation paraît de courte durée et le site, abandonné, doit acquérir rapidement un profil stable, car le niveau d'occupation laténien a fourni de rares tessons gallo-romains, dont un fragment de sigillée.

**Phase 4** : de l'époque gallo-romaine ou même plus récemment durant le Moyen Âge, nous n'avons qu'un seul élément constitué par l'enfouissement de parties en connexion anatomique provenant de deux bovidés.

**Conclusion** : cette fouille nous a permis aussi de compléter nos données en matière de dynamique de formation des sols ; la pédogénèse des terres noires est enclenchée quand le site laténien se met en place mais n'existe pas, à cet endroit, lors de la première phase d'occupation au début du Bronze Moyen. Chaque étape chronologique a aussi fait l'objet de prélèvements en vue d'une étude paléo-environnementale centrée sur la palynologie (Béatrice Prat) et sur l'anthracologie et la carpologie (Manon Cabanis). Pour l'âge du Bronze moyen, ces données ouvriront une nouvelle page de notre corpus de palynologie sur site archéologique pour la Basse Auvergne. Pour La Tène, elles viendront en revanche s'ajouter à des séquences déjà acquises sur les sites de Cournon-d'Auvergne/Sarliève « La Grande Halle », Cournon-d'Auvergne « Carré du Bois joli » et plus au nord au débouché du « bassin de Sarliève » dans la Limagne sur le site « d'Aulnat »/« Gandaillat », mais aussi sur ceux de Saint-Beauzire « La Montille » et « Le grand Marais » en pleine zone humide de la Grande Limagne.

Christine Mennessier-Jouannet, Manon Cabanis (carpologie et anthracologie), Ulysse Cabezuelo (responsable de secteur), Pierre Caillat (archéo-zoologie), Jean Cayrol (DAO), Pascal Combes (topographie), Esther Gatto (anthropologue), Jean-Paul Guillaumet (protohistorien), Béatrice Prat (palynologie), Gérard Vernet (minéralogie), Joël Vital (protohistorien)

---

## INDEX

**Index géographique :** Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Cournon-d'Auvergne

**Index chronologique :** âge du Bronze, âge du Fer, Empire romain, Moyen Âge

**Thèmes :** anthracologie, atelier métallurgique, carpologie, céramique du bronze, céramique du fer, céramique gallo-romaine, faune domestiquée, fosse, foyer, galet, inhumation, ossement animal, palynologie, pédologie, radiocarbone, scories, sépulture féminine, silo, stockage, trou de poteau

**operation** Fouille avant travaux (MH)

## AUTEURS

CHRISTINE MENNESSIER-JOUANNET

INRAP